



Le Nouvel Ordre

#189

12 / 2022 (133)

Mes expériences dans le National Socialist Underground en Allemagne dans les années 1970

par Gerhard Lauck

Suite du numéro précédent

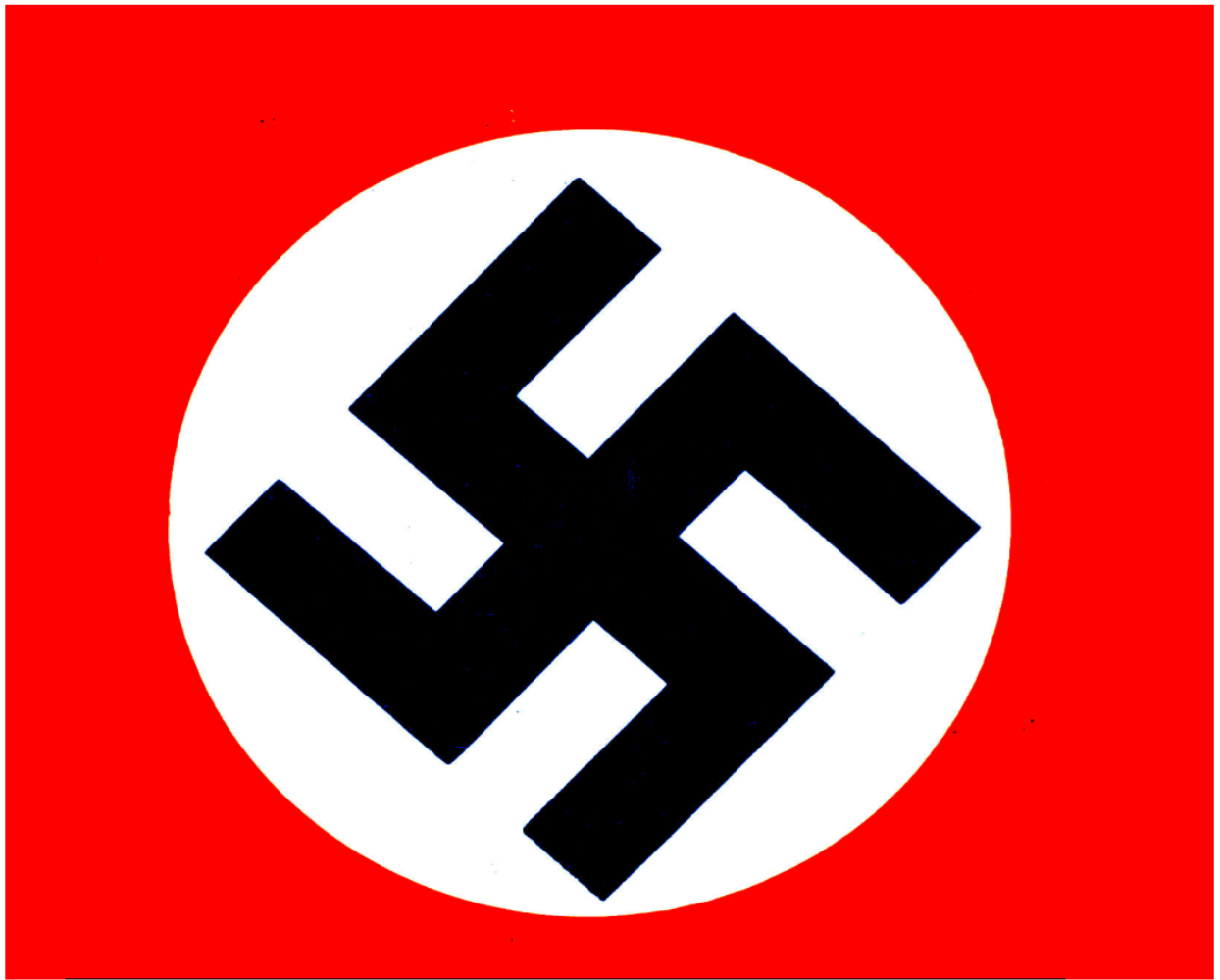
Je suis assis avec un camarade dans sa maison. On sonne à la porte. Le facteur livre un paquet. Mes collègues l'avaient envoyé par courrier de surface quelques semaines auparavant. Il contient plusieurs de nos nouvelles grandes affiches à croix gammée "DIN-A2" - environ 17 x 22 pouces.

Plus tard, j'accroche l'une de ces grandes affiches à la fenêtre lorsque le train traverse la gare de Magdebourg, dans la zone communiste.

Par expérience, je savais que le train s'arrêtait peu avant d'atteindre la gare. Pendant cet arrêt, j'ai rapidement placé l'affiche à l'extérieur de la fenêtre de la salle de bain. Puis je me suis précipité vers le wagon suivant. J'ai passé la tête par la fenêtre. Et j'ai vu l'affiche flotter au vent alors que nous traversons la gare, qui était pleine de monde.

Ce type d'affiche est ensuite utilisé pour une action de propagande à grande échelle. Elles sont placées sur les viaducs de l'autoroute. Une section de l'autoroute de la Ruhr est fermée pendant plusieurs heures, le temps que les autorités les enlèvent.

Je suis assis avec un camarade dans sa maison. Le téléphone sonne. Son parent



***NS-Verbot
aufheben !***

**NSDAP/AO : Box 6414
Lincoln NE 68506 USA
www.nsdapao.info**

dit qu'il y a un reportage sur un national-socialiste américain à Hambourg qui a été expulsé. J'étais à Hambourg quelques jours auparavant. Y a-t-il un lien ?

Je décide de retourner à Hambourg pour le découvrir. En chemin, j'achète un journal et vois un article avec ma photo. La légende prétend que j'ai "disparu sans laisser de trace".

A Hambourg, je demande à un camarade. Il dit que j'ai fait les gros titres du *Hamburger Morgenpost*.

J'avais prononcé un discours lors d'une réunion privée. Après la clôture officielle de la réunion par l'organisateur, j'ai accepté d'être photographié avec quelques camarades. Devant un drapeau à croix gammée. Cette photo a été publiée dans le journal quotidien.

Je consulte un avocat. Il avait été l'un des avocats de la défense au tristement célèbre tribunal de Nuremberg.

De toute façon, j'ai l'intention de quitter l'Allemagne bientôt. Mais je veux exploiter cette opportunité. Par conséquent, nous annonçons mon projet de faire un discours sur le thème "*Pourquoi je ne reconnais pas mon ordre d'expulsion*". Cette annonce comprend le lieu et l'heure.

Naturellement, nous savons que je ne serai pas en mesure de prononcer ce discours. Par conséquent, je fais un enregistrement sur cassette. Cet enregistrement sera diffusé lors de la réunion.

Lorsque j'arrive sur les lieux, je constate que j'avais plus de "main d'œuvre" que la police. Ils ne s'attendaient pas à ce que je me présente. Mon plus grand garde du corps est plus grand que leur plus grand collègue. Mon gars sourit comme s'il disait : "Je peux le tuer maintenant, patron ?" Au lieu de m'arrêter, la police me demande de l'accompagner. J'accepte.

Au poste de police, je leur montre mon billet d'avion. Icelandic Airlines. De Luxembourg à Chicago. Départ le lendemain matin. J'explique que j'ai déjà vérifié toutes les options de voyage. Le seul moyen pour moi de prendre ce vol est de partir de Hambourg en train dans 45 minutes. La police m'escorte jusqu'à la gare de Hambourg. Un policier monte dans le train avec moi. Mais il descend du train lorsque celui-ci atteint la dernière gare de Hambourg. À partir de là, je suis seul.

Des mois plus tard, de retour aux États-Unis, je lis un article dans le bulletin de la branche de Berlin-Ouest du parti communiste de Berlin-Est (!) à ce sujet. Il prétend à tort que je suis toujours en Allemagne.

La lessive est une complication, car je reste rarement assez longtemps au même endroit. Ma solution consiste à soudoyer les femmes de mes camarades avec du vin de Moselle ou du rhum de Flensburg.

Une fois, j'ai essayé de trop transporter. Et j'ai cassé la charnière de ma valise.

Après avoir passé une nuit chez une camarade féminine très attirante, j'attends avec impatience la deuxième nuit.

Malheureusement, notre agent de sécurité pense qu'il est trop dangereux pour moi de passer plus d'une nuit au même endroit.

Naturellement, je suis très déçu !

Une autre fois, je suis hébergé avec une camarade féminine plus âgée, mais toujours séduisante. Elle sourit et m'assure qu'elle ne m'agressera pas.

Malheureusement, je ne peux pas répondre que cela ne me dérangerait pas.

Le lendemain, nous rendons visite à une veuve de SS. Elle me donne une magnifique photographie en couleur d'Adolf Hitler. Elle avait été découpée dans un journal allemand d'après-guerre (!).

Lorsque je passe devant l'ambassade de l'Union soviétique à Berlin-Est, je vois immédiatement qu'elle est trop bien gardée. Mais je parviens à poser des autocollants à quelques rues de là.

Au retour, j'ai apposé un autocollant à croix gammée sur le côté du train en marche. À seulement 25 centimètres de la tête d'un policier de la zone communiste ! (Il regarde dans la direction opposée.) Je prends une photo avec l'autocollant au premier plan et sa casquette d'uniforme à l'arrière-plan.

Malheureusement, aucune des photos que j'ai prises dans la zone communiste n'est réussie. (J'avais utilisé un appareil photo très bon marché).

D'autres photos prises dans la zone occidentale se révèlent correctes. L'une d'elles montre notre autocollant à croix gammée sur l'entrée d'un consulat de la zone communiste (DDR).

Un autre autocollant à croix gammée décore l'entrée d'un poste de police.

Des autocollants de la croix gammée sont souvent placés sur des affiches communistes.

Après avoir posé un autocollant à croix gammée à l'entrée de la gare centrale de Hambourg, je traverse la rue. Je m'assieds sur le banc d'un arrêt de bus. Et je regarde. Bientôt, un homme s'arrête. Regarde l'autocollant de la croix gammée. Prend un bloc-notes. Et écrit l'adresse de contact. Quelques semaines plus tard, une demande de renseignements arrive à Lincoln. L'auteur écrit qu'il a vu un de nos autocollants à croix gammée à cet endroit !

Je participe à la fête de Noël de la branche provinciale d'un parti politique nationaliste.

Un des invités me demande : "Êtes-vous Gerhard Lauck ?"

Je réponds : "J'ai entendu dire qu'il a été déporté."

Les camarades assis à côté de moi sourient.

L'un d'eux sort pour fumer. Quand il revient, il a une histoire drôle.

Un autre camarade était arrivé à la porte de la salle. Il a dit que la police lui avait rendu visite. Ils cherchaient Gerhard.

Ce camarade nouvellement arrivé a demandé à l'autre : "Sais-tu où se trouve Gerhard ?"

La réponse : "Oui, il est à l'intérieur. Il boit du café."

Par ailleurs, le jeune fils de ce camarade s'appelle "Adolf".

C'est le milieu de la nuit. Je suis profondément endormi. Soudain, je suis réveillé par un coup fort à la porte. Et le cri : "Polizei !" ("Police !")

J'entends faiblement une conversation.

La police est dans la chambre voisine de la mienne.

Je suppose que la police me cherche. Ils sont simplement allés dans la mauvaise chambre.

Je me dis que j'ai quelques minutes pour m'habiller et passer par la fenêtre. Sans bagages.

Heureusement, la faible conversation dure plus longtemps. Je réalise que la police est allée dans la bonne chambre. Ils voulaient quelqu'un d'autre. Cette fois-ci.

Dans une gare, j'entends quelqu'un crier mon nom. Et je soupçonne que c'est la police. Alors je continue à marcher. Un homme court vers moi. Il sourit. Un camarade !

Nous suivons une autre voiture. Qui est en excès de vitesse. Et qui risque donc d'attirer l'attention de la police.

Mon chauffeur commente : "Parfois, je pense que je devrais faire abattre tout le monde pour incompetence. Et ensuite me faire fusiller pour avoir tué tous nos camarades."

J'assiste à la réunion d'un parti politique nationaliste. Et je remarque une très belle jeune femme.

Le camarade qui se tient à côté de moi me suggère de me présenter. Mais je dois partir le lendemain. Je lui suggère donc de le faire. Bien des années plus tard, je le rencontre par hasard. Et j'apprends qu'il l'a épousée !

C'est le premier jour de mes premières vacances payées par l'État. L'un des employés de l'hôtel de luxe me demande si je fume. Je lui réponds que non. Il sourit

et dit : "Pas même du haschisch ?" Je secoue la tête.

Un autre membre du personnel m'escorte jusqu'à ma chambre privée. Il semble surpris et demande : "Pourquoi êtes-vous ici ?"

Quand je fais une allusion, il s'exclame. "Oh, les 20.000 autocollants de la croix gammée ! J'ai lu ça dans le journal."

Bientôt, tout le personnel est au courant de mon statut de célébrité.

On s'adresse à moi en disant "Herr Lauck".

Le personnel des autres ailes de l'hôtel me rend visite dans ma chambre privée.

Plus tard, ma chambre est décorée d'une petite bannière à croix gammée envoyée par un camarade d'Argentine.

Pendant mon séjour, j'écris une courte brochure en allemand sur le NSDAP/AO.

Après quelques mois, je suis transféré dans un autre hôtel de luxe. Le personnel y est moins sympathique. Ils confisquent même ma bannière argentine à croix gammée. (Je la récupère en partant).

Cet hôtel propose une heure commune. Tous les clients sont invités dans une grande salle avec télévision.

Lorsque le courrier est distribué, un autre client demande au personnel pourquoi j'ai reçu tout le courrier. Le personnel répond que je n'ai pas reçu TOUT le courrier. Je n'ai eu que MON courrier. (J'ai reçu plus de courrier que tous les autres réunis).

Un jour, un des joueurs de cartes d'une autre table me regarde et me demande : "Mord ?" ("Meurtre ?")

Je souris et je secoue la tête.

Après 4 ½ mois, mes vacances touchent à leur fin.

Mais d'abord, il y a un procès politique.

À un moment donné, je me retrouve seul dans une pièce du deuxième étage du palais de justice. Je suis tenté de sortir par la fenêtre ouverte, mais je ne le fais pas.

Pendant le procès, mon avocat me décrit comme "un Européen central civilisé, bien que né en Amérique".

Quand le juge fredonne l'hymne des jeunesses hitlériennes, je me dis que la sentence sera clémentine.

Quelques jours plus tard, je me promène dans la cour de l'hôtel. Une voix familière appelle mon nom. C'est un camarade ! Il fait des travaux de construction. Je le remercie pour cette opportunité d'évasion. Mais j'explique que je vais bientôt partir de toute façon.

À mon retour au Nebraska, je ressens pour la première fois le rhume des foins.

Le traitement : le whisky !

Lorsque je visite des cellules souterraines, on me demande parfois si je connais une personne en particulier. Je fais l'innocent.

Si les personnes en question se connaissent déjà et se font confiance, elles peuvent décider elles-mêmes si elles veulent ou non travailler ensemble.

Dans tous les cas, je ne violerai pas les mesures de sécurité de notre système cellulaire.

Parfois, je suis "prévenu" contre l'autre personne.

Parfois, les DEUX personnes me mettent en garde contre l'autre !

Je pense que c'est juste un conflit de personnalité.

Parfois, je plaisante : *si tout le monde se réunissait, ils s'entretueraient probablement !*

S'amuser sous la Swastika

L'activisme national-socialiste a aussi ses moments plus légers ! Voici un extrait de la brochure de Gerhard Lauck intitulée "Fun Under the Swastika".

Un ami m'a dit qu'il était plutôt ennuyé lorsque le FBI a commencé à interroger sa famille, ses amis, ses voisins et ses employeurs sur ses opinions politiques.

Il a donc revêtu son uniforme complet de Stormtrooper, est entré dans le bureau de l'agent, a posé ses pieds sur son bureau et a dit : "J'ai entendu dire que vous vous renseigniez sur moi, (effacé). Que voulez-vous savoir ?"

* * * * *

Les camarades avaient appris depuis longtemps qu'il n'était pas sage de garer leurs véhicules devant le siège du parti pendant la nuit. Mais tous les étrangers ne le savaient pas. Et l'opposition a apparemment sous-estimé notre intelligence.

Une nuit, le cri trop commun a résonné dans le quartier général : "Feu !"

En fait, le feu était à l'extérieur du bâtiment. Des flammes de 10 mètres s'élevaient d'une camionnette garée juste en face de notre siège.

Cependant, ce n'était PAS notre véhicule ! Les rouges avaient supposé qu'il nous appartenait et l'avaient incendié.

Nous avons apprécié le spectacle visuel tout en ayant de la peine pour le véritable propriétaire. Bien sûr, l'humour de la situation ne nous a pas échappé. Quelqu'un a plaisanté : "Marsh-mellows, quelqu'un ?"

* * * * *

Un de mes amis, Gunnar, se promenait le long du port de Kiel. Un communiste l'a approché et a essayé de lui vendre un journal communiste.

Il n'aimait pas être interrompu pendant sa promenade, surtout par un rouge. Alors il a simplement jeté le communiste - journaux et tout - dans le port !

Les badauds ont applaudi... et il a continué sa promenade.



NS KAMPFRUF
KAMPFSCHRIFT DER NATIONALSOZIALISTISCHEN DEUTSCHEN ARBEITERPARTEI AUSLANDS- UND AUFBAUORGANISATION
September 1978 28. April 2017 (236)

Der Kampf geht weiter !

Sechzig Jahre nach der Kapitulation der Wehrmacht am 8. Mai 1945 ist die nationalsozialistische Bewegung stärker als je zuvor in der Nachkriegszeit. Und zwar nicht nur in Deutschland, sondern auf globaler Ebene!
Führer der Bewegung, Vertrieben, Verfolgung und Verbannung haben nicht anerkannt, das Kern der gesamten Idee unserer hoch geliebten Führer Adolf Hitler zu entdecken.

Alle Nationalsozialisten sind vorzeitig abgestorbene Völker und Kampfgemeinschaften stehen Schicksal an Schicksal im Kampf um die Erhaltung unserer weisen Völker.
Die Bewegung ist zwar wieder geworden, aber die Größe des biologischen Volkstums ist heute noch viel größer als in der Vergangenheit.

Die vorerwähnte Gruppe ist oben dabei, den Völkern - gegen alle weisen Völker (?) - zu helfen. Seine Mittel sind Erziehung, Überwindung und Kampfschwärmer.

Ob "legal" oder "illegal", ob im Weltkrieg oder im Stromkampf, ob mit Propaganda oder bewaffnet oder auf einem Schlachtfeld anderer Art. Jeder Nationalsozialist ist ein Kämpfer!

Hail Hitler!
Gerhard Lusch



TROTZ VERBOT NICHT TOT!



Novelles NS
www.nsdapao.org
#1005 19.06.2022 (133)
NSDAP/AO: PO Box 6414 - Lincoln NE 68506 - USA

**Rapport préliminaire
Entretien avec Molly**
Troisième partie

NSK : Vos projets actuels sont évidemment philosophiques et liés à l'art.

Veuillez décrire votre point de vue sur l'impact de ces sujets en politique.

Molly : J'essaie toujours de mettre à jour la galerie de photos, mais je me suis surtout concentrée sur Adolf Hitler et l'Armée de l'Humanité (www.mourningthescient.com/ truth.htm). J'en suis à 21 pages maintenant, et j'ai encore beaucoup à faire. L'étude de la Seconde Guerre mondiale est un véritable champ de mines d'informations. Vous cherchez des informations sur une chose et vous trouvez deux autres choses à rechercher. C'est un peu comme si vous étiez un archéologue, déterreraient un passé enfoui. Un passé qu'ils préféreraient ne pas voir ressurgir. Nous pouvons à nouveau



the **NEW ORDER**
Number 179 (179) Founded 1978 April 26, 2017 (124)

The Fight Goes On !

Seventy years after the capitulation of the Wehrmacht on May 8, 1945, the postwar National Socialist movement is stronger than ever not only in Germany, but throughout Europe.

Decades of mass murder, expulsion, persecution, and defamations have not sufficed to destroy the seed of the brilliant idea of our much loved Führer Adolf Hitler.

All National Socialists and other society-aware cosmopolites and racial kinmen fight side by side for the preservation of our White folk.

The movement has indeed become stronger, but the danger of biological folk death is also much greater today than in the past.

The desperate enemy is in the process of committing genocide against all White folk. His means are non-White immigration, culture denigration, and neo-nazism.

Whether "legal" or "illegal", whether in election battle or street battle, whether armed with propaganda material or on a battlefield of a different kind, every National Socialist must do his duty!

Hail Hitler!
Gerhard Lusch



TROTZ VERBOT NICHT TOT!

Le NSDAP/AO est le plus grand fournisseur Monde de la propagande national-socialiste !

Magazines imprimés et en ligne dans de nombreuses langues

Des centaines de livres dans près d'une douzaine de langues

Plus de 100 sites Web dans des dizaines de langues

<p>SS Defender against Bolshevism by Reichsführer SS Heinrich Himmler FOR DANMARCK MOD BOLCHEVISM!</p>  <p>Translated from the SS Original</p>	<p>Julius Streicher Der Stürmer Picture Book The Poisonous Mushroom Translated from the Third Reich Original <i>Der Giftpilz</i></p> 	<p>Reinhold Reitmann Hitler in Italy HITLER in ITALIEN English / German French / English</p> 	<p>SS Viewpoint - Vol. 9 Wife and Family</p> 	<p>Theodor Fritsch The Sins of High Finance</p> 	<p>Luftwaffe War Art Die Luftwaffe im Bild English - German / Deutsch - English</p> 
--	---	--	---	--	--

BOOKS - Translated from the Third Reich Originals!
www.third-reich-books.com



NSDAP/AO nsdapao.info